

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2010)

Heft: 1883

Artikel: Eros et Thanatos : Houellebecq met en scène la Suisse du future

Autor: Dépraz, Alex

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

travail et il y a une énorme hypocrisie à ne pas vouloir entrer en matière sur le fond. Combien d'entreprises, voire d'administrations publiques

ferment les yeux lorsqu'elles confient du travail à des sociétés dont elles ne vérifient pas le statut légal des employés? Trop de monde s'arrange trop

facilement de cette situation. Mais aujourd'hui, on retiendra que les enfants de ces travailleurs clandestins éviteront peut-être de devoir payer les pots cassés.

Eros et Thanatos: Houellebecq met en scène la Suisse du futur

Alex Dépraz • 20 septembre 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/15352>

Assistance au suicide et prostitution se côtoient dans son roman comme dans l'actualité

L'une des scènes du dernier roman de Michel Houellebecq, *La carte et le territoire*¹⁴, se déroule à Zurich. Le père du personnage principal du livre, Jed, a fait appel à Dignitas pour l'assister dans son suicide. Jed se rend dans les locaux très fréquentés de l'association phare d'assistance au suicide qui côtoient une maison close plutôt calme, ce qui fait dire au héros que «la valeur marchande de la souffrance et de la mort [est] devenue supérieure à celle du plaisir et du sexe».

Lorsque Jed apprend que les cendres de son père ont servi de nourriture aux «carpes brésiliennes du Zurichsee» – qui ont proliféré au détriment des ombles chevaliers locaux –, la directrice de Dignitas, qui n'est pas ménagée par le romancier et

son personnage, défend son activité: «*Nous agissons en parfaite conformité avec la loi suisse*»! Tout cela se passe peu avant la faillite du Crédit Suisse...

Houellebecq aime l'anticipation légère. L'action de ses romans se déroule souvent dans un futur éloigné de 10 à 20 ans après leur parution. L'écrivain controversé ne pouvait en l'occurrence pas mieux tomber.

Le Conseil fédéral annonce¹⁵ une réglementation de l'assistance au suicide. Les organisations d'assistance au suicide comme Dignitas ou Exit pourront poursuivre leurs activités mais dans le respect de «*stricts devoirs de diligence*». Le formulaire en suisse-allemand rempli par le candidat au suicide imaginé par Houellebecq verra donc sans doute bientôt le jour.

Quant à la Ville de Zurich, elle envisage la création de «sexbox»¹⁶ pour encadrer une prostitution de rue devenue trop

envahissante. Ces places de parc clairement délimitées et pourvues d'un dispositif de sécurité seront destinées à accueillir dans les moins mauvaises conditions les relations tarifées entre les professionnelles et leurs clients.

Les deux politiques sont animées par la même intention: encadrer plutôt qu'interdire. On veut bien d'une société libérale où chacun peut choisir sa mort et accéder aisément à des services sexuels, mais pas au grand jour. Et surtout, il faut que tout cela soit bien organisé! Formulaire en trois pages pour s'assurer que les candidats au suicide ont décidé d'en finir et taille réglementaire de 4m sur 3m de la «sexbox».

Cacher les cadavres et les seins que nous ne saurions voir sera-t-il suffisant pour éviter que la Suisse devienne la destination idéale des touristes de la mort et du sexe? Et pour éviter la faillite du Crédit Suisse? Réponse dans 10 ou 20 ans!